**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS :** Niger

**TYPE DE RAPPORT : SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL**:

**ANNEE DE RAPPORT :** 2020

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet :** Les jeunes filles nigériennes s'engagent avec les leaders pour une participation pacifique et inclusive  **Numéro Projet / MPTF Gateway: PBF/IRF 00114127** | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”) :**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire :** | **Type et nom d’agence récipiendaire :**  **UNFPA (Agence coordinatrice)**  **UNICEF** |
| **Date du premier transfert de fonds :** 18/01/2019  **Date de fin de projet :** 31/12/2020  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?** Oui | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF :**  ☐ Initiative de promotion du genre  ☒ Initiative de promotion de la jeunesse  ☐ Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  ☐ Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire) :**  **Agence récipiendaire Budget**  UNFPA $770,000  UNICEF $730,000  Total : $ 1,500,000  Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : 90%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgétisation sensible au genre :**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **1,045,991 USD**  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **845404.51** | |
| **Marqueur de genre du projet :** 3  **Marqueur de risque du projet :** 2  **Domaine de priorité de l’intervention PBF « PBF focus area » :** 2.2 Gouvernance Démocratique | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par : Issa SADOU et Assoumaou Mayaki  Rapport approuvé par : Ismaila MBENGUE et Amadou Alassane Cisse  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : Oui | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères) :**

Toutes les activités préparatoires du projet ont été achevées en 2019. En 2020, l’essentiel des activités se sont appesanties sur le renforcement des capacités des jeunes filles et garçons sur les thématiques de consolidation de la paix, des autorités locales, les leaders religieux et la structuration des bénéficiaires en organisme local de base et la prise en compte des makarantas (écoles coraniques informelles) afin d’inculquer et de rappeler aux élèves les notions de paix contenus dans les textes coraniques et leur permettre de sensibiliser les autres jeunes.

Parmi les progrès significatifs l’on peut citer l’organisation du Hackathon en janvier 2020, le renforcement de capacités des filles bénéficiaires et leur participation active aux échanges inter et intragénérationnel, et dans les réseaux de médiateurs mis en place ou redynamisés. La réactualisation des Plans de Développement Communaux (PDC) pour deux communes de la région de Tahoua prenant en compte les besoins des jeunes ainsi que la mise en place des conseils municipaux juniors composés de filles et de garçons pour leur implication dans les instances de prise de décision.

Une série de dialogues impliquant les deux cibles principales (jeunes filles et jeunes garçons) ont été organisé, notamment le dialogue de haut niveau sur le leadership féminin en faveur de la consolidation de la paix qui a vu la participation de 150 personnes particulièrement les femmes en uniforme (armée, police, gendarmerie, garde nationale, douanes, eaux et forêts) et les jeunes filles des communes.

Des réunions de coordination entre agences et ONG récipiendaires des fonds PBF ont permis d'identifier les synergies entre les différents projets et un partage des outils (communication, formation, identification des cibles, suivi,). L'étude de base a permis de renseigner les données de référence et le processus de l’évaluation finale sera lancé d’ici - la fin novembre.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

Dans les prochains mois, les jeunes filles dérouleront leurs plans d’action grâce à l’appui financier du projet et le soutien de leurs pairs, mentors et la communauté qui désormais croit au potentiel de ces filles. Elles s’allieront aux jeunes garçons des makarantas et des conseils municipaux pour continuer la sensibilisation de leurs pairs sur les thématiques de cohésion sociale, leadership et partenariat « jeunes filles-jeunes garçons » pour le développement d’initiatives conjointes. Des foras régionaux seront organisés pour échanger les expériences, les bonnes pratiques et les initiatives. Un atelier de capitalisation permettra de tirer les leçons de la mise en œuvre du projet. Une évaluation finale indépendante du projet sera conduite au cours du premier trimestre de 2021.

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 1500 caractères):**

**Sur le plan structurel :**

La création et la formalisation de 21 groupements de jeunes filles composés d’environ 25 filles chacun au niveau des 5 communes ciblées constituent un événement de taille. De plus, 5 conseils municipaux juniors composés de 14 filles et 11 garçons qui ont été formés en tant que leaders (125 jeunes en total). La formalisation de ces structures en termes de reconnaissance dûment constatée par les autorités administratives fait d’elles des structures privées au même titre que les autres Organisations de la Société Civile. Ces jeunes se retrouvent aujourd’hui au-devant de la scène, organisées et capable de mobiliser toute la communauté autour de leurs différentes initiatives.

**Sur le plan sociétal :**

Les rencontres d’échanges (avec les mentors, lors des dialogues intergénérationnels, avec leur pairs) des jeunes filles leaders avec les garçons (dans les conseils municipaux), les mentors et les autorités locales et leaders (dans les makarantas), ont changé les perceptions des populations sur les rôles et responsabilités des filles dans la société. Le projet leur a offert une nouvelle chance de s’insérer dans les réseaux sociaux et décisionnels de leur commune respective. De plus, les assemblées villageoises ont permis aux communautés cibles de comprendre les enjeux de l’initiative et surtout de s’engager à soutenir et à encourager la participation des jeunes filles aux activités du projet. Les jeunes filles et garçons résidant dans les communes disposant d’espaces citoyens créés par le projet Liptako bénéficient également de l’accompagnement des ainés et des autorités.

**Plan institutionnel :**

Les communes de Tchintabaraden et Tillia ont eu leurs PDC réactualisés avec une grande implication des jeunes formés dans le processus. Le projet a aussi privilégié le travail avec des ONG de jeunesse pour la mise en œuvre des activités sur le terrain et le renforcement des capacités institutionnelles et organisationnelles tout en montrant leurs forces dans l’utilisation des approches innovantes dans l’exécution.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des web links à la communication stratégique publiée. (Limite de 2000 caractères) :**

L’histoire de Hindou, âgée de 24 ans : veuve et mère de quatre enfants

Hindou a dû faire recours a certaines activités socialement inacceptables pour subvenir aux besoins de ses enfants. Stigmatisée et rejetée par la société, Hindou s’est vu transformer par les activités du projet, notamment les séances de renforcement de capacité en leadership, en technique de communication et plaidoyer et surtout la vie associative. Aujourd’hui, Hindou a compris les enjeux de la citoyenneté et les voies et moyens de faire entendre ses idées et regagner le respect dans la communauté. Hindou dit « avant le projet j’ignorais beaucoup de chose, je n’étais pas éveillée, mais toutes ces formations, ces opportunités d’interaction avec les ainés et de prises de paroles au niveau des places publiques m’ont transformée ; je suis confiante et je perçois mieux le rôle que je dois jouer dans mon développement personnel et celui de ma communauté ». Hindou et ses pairs ont initié des petites cotisations hebdomadaires afin d’autofinancer certaines des activités de leurs différents groupements. Hindou avance avec plus d’assurance dans le développement de ses produits de cuir pour subvenir à ses besoins et surtout ceux de ses enfants.

Autres changements constatés :

Après la série de renforcement de capacités des jeunes dans les thématiques consolidation de la paix avec une instance sur les aptitudes de leadership féminin, les filles arrivaient à prendre la parole lors des dialogues intergénérationnels. En effet, une bénéficiaire dans la commune 2 de Zinder déclare « Je n’ai jamais eu l’occasion dans un dialogue intergénérationnel structuré, je remercie ce projet pour m’en avoir donné l’occasion ». Aicha Harouna, conseillère municipal junior de la commune d’Abala a déclaré « Bien avant le projet PBF, nos communautés vivaient dans l’ignorance, on ignorait beaucoup sur nos droits et devoirs en tant que citoyen. Dès notre participation au projet PBF, on a su que les femmes ont des droits comme les hommes, en plus elles ont le droit d’aller voter pour leur pays et d’adhérer aussi à une association. Le projet PBF nous a sensibilisé sur les dangers du mariage précoce. A notre tour, on s’est déplacé vers les autres villages pour partager notre expérience aux autres jeunes. Le projet PBF nous a aussi sensibilisé sur la propreté dans nos communes ; nous effectuons des séances de salubrité dans notre commune y compris à la mairie, dans les mosquées, et au centre de santé. ».

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin : janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

***Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.***

**Résultat 1 : D’ici la fin du projet 1500 jeunes filles et garçons de 15-24 ans participent activement dans les débats et processus de résolution des conflits en vue de la consolidation de la paix**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat : **On track**

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Les compétences de 500 filles sont renforcées en leadership afin qu’elles fassent entendre leur voix de manière constructive dans les sphères décisionnelles :**

Pour les régions de Tillabéry, Tahoua et Zinder, à la suite du ciblage, les séances de renforcement de capacités des jeunes ont eu lieu entre mars et juillet 2020. Cette série de formations a permis d’outiller 531 (100 à Zinder, 161 à Tillabéry et 270 à Tahoua) jeunes filles sur les éléments, types et formes de communication, les dimensions et principes de la communication, ainsi que sur la stratégie de planification d’une initiative de plaidoyer, culture de la paix, cohésion sociale la vie associative et le leadership. 80 mentors femmes ont été identifiées et mises en relation avec les jeunes filles bénéficiaires qu’elles suivent régulièrement sur les questions de leadership féminin. Ce suivi porte également sur la contribution des filles dans le développement communal et aussi autour des idées de projet des groupements féminins. À date, 21 groupements composés de 25 filles chacun et dirigés par une présidente élue au sein du groupement ont été mis en place et formalisés au niveau des 5 communes d’intervention. Au cours des dialogues intergénérationnels, les filles bénéficiaires se démarquent et s’imposent, et développent des initiatives citoyennes selon les spécificités communales/locales. Leurs plans d’action validés par les autorités communales sont financés pour la mise en œuvre des activités d’engagement citoyen. Un camp de jeunes dénommé « Camp de la solidarité et de la concorde » a regroupé 239 des 531 bénéficiaires (45%) du 27 au 29 octobre 2020 à Tchintabaraden pour partager les expériences et mutualiser les acquis. Aussi, une foire des initiatives et idées de projet des jeunes filles leaders organisée à Zinder a permis aux jeunes filles leaders à travers leurs groupements de présenter des initiatives et idées de projet aux partenaires. Grâce aux formations en leadership les filles ont pu mieux présenter les idées et bénéficier des nouvelles opportunités pour leurs projets. Pour donner suite à cela, la Coopération allemande a pris l’engagement de prendre en charge la formation professionnelle de 90 sur les 100 jeunes filles bénéficiaires de Zinder. Les 10 autres seront prises en charge par les Fonds d’appui à la Formation Professionnelle et à l’Apprentissage. L’équipe de coordination du projet engagera des discussions avec ces partenaires pour cadrer et mieux capitaliser cette suite du projet.

**Les capacités des jeunes garçons, issus des fadas, regroupements, associations islamiques, organisations de jeunesse, sont renforcées pour une masculinité non violente et promotrice de paix équitable :**

Les clubs des futurs maris ont été réorientées vers les makarantas (écoles coraniques) pour prendre en compte les recommandations issues des échanges avec les chefs traditionnels et les leaders religieux. Ainsi donc 111 Makarantas (61 à Tillaberi, 20 à Zinder et 30 à Tahoua) ont été identifiés et les maitres coraniques ont été formés sur la culture de la paix, le lien entre Islam et consolidation de la paix, la prévention et la gestion non violente des conflits, la citoyenneté et le genre, les VBG et les droits humains. Ensuite les maitres ont formé les élèves (1160) sur les questions de paix et d’équité entre les sexes. Ces élèves organisent régulièrement des rencontres de sensibilisation de leurs pairs à travers des visites à domiciles, contribuant ainsi à la cohésion sociale et la promotion du leadership féminin.

L’engouement suscité par cette activité des makarantas a poussé UNFPA à l’étendre aux zones du programme Spotlight (Maradi, Zinder, Tillaberi et Tahoua).

**Les capacités de 100 jeunes filles et garçons (parmi les 1 500) sont renforcés pour une participation active et équitable aux 50 réseaux de médiation et dans la résolution des conflits de leur communauté :**

50 réseaux de médiateurs ont été identifiés et leurs membres formés sous le leadership des autorités religieuses et coutumières dans toutes les régions et communes ciblées. 100 jeunes filles et garçons siègent au niveau des réseaux mis en place. Chaque réseau est composé de six personnes dont un iman, le chef du quartier ou village, deux sages (homme et femme), un jeune garçon et une jeune fille. Les jeunes filles et garçons sont impliqués dans ces centres de prise de décisions et sont consultés surtout lorsque le sujet concerne une femme ou une fille.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et/ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat : *(*Limite de 1000 caractères*).***

Les filles et les garçons ont été séparément sensibilisés et formés. Des débats conjoints (filles et garçons), avec les ainés ont été organisés pour lancer le processus de déconstruction des masculinités. Avec la structuration des jeunes filles et garçons d’une part à travers les groupements et d’autre part à travers les conseils municipaux juniors, cette déconstruction va se poursuivre et sera soutenue par les agences récipiendaires.

**Résultat 2 :**

**Les autorités des cinq communes, y compris les leaders religieux et les chefs traditionnels, reconnaissent l’apport et la contribution des jeunes filles à la prévention et la gestion des conflits et les impliquent dans les sphères décisionnelles.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat : **On track**

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Les capacités des autorités locales y compris les chefs traditionnels, les leaders religieux, sont renforcés pour accroître la participation des filles et garçons dans les processus de consolidation à la paix**

Un premier forum a été organisé avec les chefs traditionnels et les leaders religieux pour identifier les initiatives existantes, mécanismes de gestion de conflits en place, les bonnes pratiques et proposer des actions concrètes dans chaque commune. A l’issue de ce forum, les autorités locales ont identifié les noms des leaders religieux susceptibles d’apporter une contribution appréciable à l’atteinte des résultats. Ces leaders ont contribué à l’identification des makarantas et à la formation des maitres des makarantas. Les leaders religieux, les maitres makarantas, les chefs traditionnels et les autorités municipales travaillent ensemble avec les jeunes filles et garçons pour la promotion de l’implication des jeunes dans la prévention et la gestion des conflits.

Les leaders religieux ont également appuyé l’élaboration et la vulgarisation de l’argumentaire islamique pour la consolidation de la paix dans les régions de Zinder, Tahoua et Tillaberi. Actuellement il existe un pool de leaders religieux et traditionnels favorables à la participation des jeunes à la gestion des conflits dans chaque région, qui sont mobilisables et disponibles. Certains parmi eux organisent des activités de sensibilisation dans leurs localités sans l’appui des partenaires. D’autres contribuent avec des projets aux débats et prêches pour sensibiliser les communautés.

**Des mécanismes inclusifs de participation des jeunes sont mis en place et formalisés dans les 5 communes :**

45 séances de dialogue intergénérationnel ont eu lieu dans les 5 communes et ont suscité un grand engouement chez les différents groupes d’âges. En effet, des jeunes et des personnes âgées se sont livrés à des échanges très bénéfiques sur la vie de leur communauté. Les ainés ont noté le bon niveau de culture générale des jeunes, l’assurance dans la prise de parole et la proposition d’approches innovantes pour améliorer les cadres d’échange et le développement local. Les dialogues intergénérationnels ont représenté un cadre propice pour l’expression des grandes lignes et des axes majeurs de cette vision.

Afin de créer un environnement favorable, une plateforme électronique d’engagement et de participation des jeunes « Muryar Matassa » (« Voix de la jeunesse » en Haoussa) a été créé en mars 2020. 50 jeunes dont 45% de filles ont participé à la création du Muryar Matassa via le Hackathon. La plateforme Muryar Matassa (www.muryarmatassa.org) a été déployée comme un outil d’information et de recueil de données avec un focus sur la pandémie du COVID-19 au vu du contexte. Vu la situation actuelle et le nombre décroissant des cas identifiés dans le pays, l’équipe des jeunes a repris le travail pour la mise à jour du contenu qui portera sur des questions plus larges, notamment l’accès à l’information pour influencer les décisions, et engager les jeunes dans les actions de développement local.

Aussi, 180 élus locaux et représentants de jeunes (10%) ont été entretenus sur les thématiques de consolidation de la paix, promotion du leadership des jeunes et leur inclusion dans les instances décisionnelles, y compris sur les notions du budget participatif et de la planification locale. Les jeunes des communes de Tchintabaraden et Tillia ont participé au processus de réactualisation des PDC de leurs communes respectives.

**Le modèle de leadership féminin communautaire expérimenté dans les 5 communes nourrit une réflexion au niveau national sur l’importance de renforcer la participation des jeunes filles aux sphères décisionnelles**

Le dialogue intergénérationnel de haut niveau a été organisé à l’intention d’une centaine de jeunes filles leaders venues des régions de Tahoua, Tillabéry et Zinder. Ces jeunes ont eu des échanges avec des femmes leaders, notamment les femmes en uniformes de l’Armée, la Gendarmerie, la Police, la Garde Nationale et la Douane sur le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix et leurs capacités ont été renforcés en leadership féminin.

Un modèle de leadership féminin communautaire a été défini à travers les opportunités, les obstacles et les moyens d’accompagnement des jeunes filles des milieux ruraux à concrétiser leurs potentiels. Ce modèle a défini les actions à mettre en place pour renforcer ce leadership féminin communautaire au profit des jeunes filles. Cette activité a été placée dans le cadre de la journée internationale de la paix célébrée le 21 septembre.

Cette journée internationale de la paix a été célébrée Zinder et Tillaberi.

A Zinder, les jeunes conseils municipaux se sont rendus au gouvernorat pour réitérer leur engagement pour la consolidation de la paix et échanger avec les autorités sur leur implication dans les processus de consolidation de la paix

A Tillaberi, les 175 conseillers municipaux juniors de la région ont marché de la tribune officielle au gouvernorat, pour remettre au gouverneur de la région le document signé de leur engagement pour œuvrer dans la consolidation de la Paix au Niger et dans tout le Sahel. La remise du document de l’engagement aux autorités locales a été faite sous le lead du Président du Conseil National de la Jeunesse.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et/ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Le fait de mettre ensemble les filles issues des milieux ruraux et les femmes leaders, et de surcroit celles en uniforme, a donné de l’inspiration à ces filles et leur a permis de comprendre que les obstacles à la promotion du leadership ne sont pas insurmontables. Elles sont devenues des modèles pour les filles. D’autre part, les autorités ont mesuré le niveau de contribution des jeunes filles et garçons au processus de consolidation de la paix et du développement.

**Partie III : Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi : Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)**  Les animateurs locaux (basés au niveau de chaque commune) assurent le suivi quotidien de la mise en œuvre des activités et le suivi des bénéficiaires sur le terrain. Des réunions virtuelles ont également été organisées avec les ONGs de mise en œuvre pour évaluer les progrès réalisés et surtout pour planifier l’après COVID-19. À la levée des mesures de lutte contre le COVID-19 en juillet 2020, deux missions de suivi ont été effectuées sur le terrain. Trois réunions de coordination ont été tenues au cours de la période de rapportage. | **Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ?**  Oui  **Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ?**  Une enquête sur la perception des jeunes filles et garçons sur les questions de masculinités et d’égalité entre les sexes ont été réalisée. |
| **Evaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport ?  Non | **Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) :**  USD 40,000  **Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)* :**  L’évaluation finale prévue démarrera en janvier 2021. Les TDR sont en cours de finalisation. Le recrutement du consultant aura lieu courant décembre 2020. Le rapport sera disponible en fin du premier trimestre 2021. |
| **Effets catalytiques (financiers) :** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom du donateur: Montant ($):         UNFPA USD 350.000 | |
| **Autre** : Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires ? (Limite de 1500 caractères) | Le projet, conscient du rôle et de l’engagement de la chefferie traditionnelle pour la promotion des droits des femmes, assure leur implication dans la mise en œuvre des activités. | |

**Partie IV : COVID-19**

Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.

1) Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$ 30 122 (fonds propres UNICEF), pour la campagne de mobilisation sociale autour de la plateforme Muryar Matassa sur le COVID-19.

2) Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.

Dès l’instauration des restrictions sanitaires par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie du COVID-19, notamment le couvre-feu, l’interdiction de tout rassemblement de plus de 50 personnes et la mise en quarantaine de certaines villes du pays les activités ont dès lors été suspendues du 23 mars au 1 juin 2020. Les activités ont repris en début juin tout en respectant et promouvant les gestes barrières lors des différentes interactions entre les acteurs du projet. La promotion et l’application des mesures lors des différentes rencontres du projet.

3) Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

☑Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

☐ Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

☐ Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

☐ Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

☐ Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

☐ Autres (veuillez préciser):

**Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.)**

L’une des mesures fortes de protection contre la pandémie du COVID-19 adoptée par le gouvernement a été le couvre-feu à partir du 23 mars 2020. Des centaines de jeunes ont manifesté leur mécontentement à travers des actes de violences pendant les premiers jours du couvre-feu. Les équipes du Conseil National de la Jeunesse passaient dans les fadas (regroupements ludiques des jeunes, des hommes) pour sensibiliser et convaincre les jeunes de rester à la maison et pour les encourager de plutôt exprimer leur mécontentement sur www.muryarmatassa.org. Plus de 40 fadas ont ensuite travaillé avec les autorités locales, les religieux et les maires ce qui a permis de rendre l’environnement socioculturel favorable à l’implication des jeunes filles dans les instances de prise de décision au niveau communautaire. Aussi, grâce à la plateforme Muryar Matassa qui avait un contenu purement COVID-19 (au vu du contexte), une campagne de vulgarisation a été déployée dans les 266 communes du pays à travers le Conseil National de la Jeunesse (CNJ). Au total, plus de 100,000 personnes ont été touchées au niveau des marchés, des ronds-points et des universités. À ce jour, plus de 400 jeunes (représentant toutes les régions) sont inscrits sur la plateforme, et interagissent à travers des questions de sondages posées sur la thématique.

**Partie IV : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

| **Résultats** | **Indicateurs** | **Base de données** | **Cible en fin de projet**  **(2020)** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards**  **ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**  **D’ici la fin du projet les jeunes filles et garçons de 15-24 ans participent activement dans les débats et processus**  **D’ici la fin du projet les jeunes filles et garçons de 15-24 ans participent activement dans les débats et processus de résolution des conflits en vue de la consolidation de la paix** | Indicateur 1.1  **Nombre d’initiatives communautaires pour la consolidation de la paix mises en œuvre avec 10% des jeunes filles formées (UNICEF)** | **0** | **100** |  | **20** | Les initiatives sont traduites dans la mise en œuvre des plans d’action des filles qui sont financés dans la 3eme tranche |
| Indicateur 1.2  **% de jeunes filles formées qui participent aux sphères décisionnelles de leur communauté (UNICEF)** | **0** | **25%** |  |  | L’évaluation finale nous permettra de renseigner cet indicateur |
| Indicateur 1.3  **% de clubs de futurs maris (écoles coraniques ou Makarantas) qui tiennent des rencontres sensibilisantes trimestrielles dans leurs communautés** | **0** | **90%** |  | **100%** | Toutes les makarantas organisent des rencontres périodiques sur les thèmes de la consolidation de la paix en dehors des enseignements normaux sur l’Islam et le Coran. |
| Produit 1.1  **Les compétences de 500 filles sont renforcées en leadership afin qu’elles fassent entendre leur voix de manière constructive dans les sphères décisionnelles** | Indicateur 1.1.1  **Nombre de filles formées en culture de la paix, vie citoyenne, leadership féminin, technique de communication et plaidoyer (UNICEF)** | **0** | **500** |  | **531** | Il y a eu un dépassement de la cible au niveau de la commune de Tchintabaraden. |
| Indicateur 1.1.2  **Nombre de filles qui tiennent des rencontres mensuelles avec leurs mentors (UNICEF)** | **0** | **500** |  | **531** | Il y a eu un dépassement de la cible au niveau de la commune de Tchintabaraden. |
| **Nombre de mécanismes décisionnels (formels ou informels) dans lesquels les filles formées sont insérées (UNICEF)** | **0** | **50** |  | **50** |  |
| Produit 1.2  **Les capacités des jeunes garçons, issus des fadas, regroupements, associations islamiques, organisations de jeunesse, sont renforcées pour une masculinité non violente et promotrice de paix équitable** | Indicateur 1.2.1  **Proportion des garçons formés dont la perception du genre a été positivement impactée par les séances de sensibilisation(UNFPA)** | **0** | **90%** | **A renseigner en fin 2020** | **0** |  |
| Indicateur 1.2.2  **Proportion de filles qui remettent en cause les inégalités du genre suite aux séances d’échanges filles-garçons** | **0** | **90%** | **A renseigner à la fin du projet** |  | L’évaluation finale nous donnera ces informations |
| Produit 1.3  **Les capacités de 100 jeunes filles et garçons (parmi les 1500) sont renforcés pour une participation active et équitable aux 50 réseaux de médiation et dans la résolution des conflits de leur communauté** | Indicateur 1.3.1  **Nombre de réseaux de médiateurs mise en place(UNICEF)** | **0** | **50** |  | **50** |  |
| Indicateur 1.3.2  **% des conflits prévenus et ou résolus avec la participation des jeunes des réseaux(UNICEF)** | **0** | **80%** |  |  | L’évaluation finale nous donnera ces informations. |
| **Résultat 2**  **Les autorités des cinq communes, y compris les leaders religieux et les chefs traditionnels, reconnaissent l’apport et la contribution des jeunes filles à la prévention et la gestion des conflits et les impliquent dans les sphères décisionnelles.** | Indicateur 2.1  **Pourcentage des autorités qui reconnaissent l’apport positif des jeunes filles aux processus de consolidation de la paix(UNFPA)** | **0** | **80%** | **A renseigner en fin 2020** |  | L’évaluation finale nous donnera ces informations. |
| Produit 2.1  **Les capacités des autorités locales y compris les chefs traditionnels, les leaders religieux, sont renforcés pour accroître la participation des filles et garçons dans les processus de consolidation à la paix** | Indicateur 2.1.1  **Disponibilité d’un argumentaire sur la Paix et l’Islam tenant compte des spécificités des 5 communes (UNFPA)** | **0** | **1** |  | **1** |  |
| Indicateur 2.1.2  **Nombre de fora régionaux organisés avec la participation d’au moins 10% des jeunes filles et garçons formés**  **Nombre d’autorités locales ayant participé aux foras régionaux et formations (UNFPA)** | **0** | **5** | **A renseigner fin 2020** |  | Ces fora auront lieu après les formations des jeunes filles et garçons et après qu’ils/elles aient conduits des activités dans leurs localités respectives |
| Produit 2.2  **Des mécanismes inclusifs de participation des jeunes sont mis en place et formalisés dans les 5 communes.** | Indicateur 2.2.1  **Nombre de dialogues intergénérationnels impliquant leaders communautaires et jeunes pour la participation des femmes et des filles aux instances de décision (UNICEF)** | **0** | **45** |  | 45 |  |
| Indicateur 2.2.2  **Nombre de jeunes filles et garçons (au niveau national comme communal) qui sont modérateurs des échanges de la plateforme(UNICEF)**  **Nombre de débats de la plateforme auxquels 100 jeunes participent(UNICEF)** | **0**  **0** | **50**  **20** |  | **10**  **3** | La plateforme est en train d’être reprise pour intégrer les modules d’information et de participation des jeunes, car contenant jusque-là que des informations sur le COVID-19 au vu du contexte.  Le plan a été réajusté pour que les débats puissent avoir lieu d’ici la fin du projet |
| Produit 2.3  **Le modèle de leadership féminin communautaire expérimenté dans les 5 communes nourrit une réflexion au niveau national sur l’importance de renforcer la participation des jeunes filles aux sphères décisionnelles** | Indicateur 2.3.1  **% de participants aux dialogues intergénérationnels qui estiment être satisfaits des résultats des échanges (UNFPA)** | **0** | **70%** | **A renseigner fin 2020** |  |  |
| Indicateur 2.3.2  **Nombre de modèle de leadership féminin communautaires identifié et vulgarisé dans les 5 communes cibles(UNFPA)** | **0** | **1** |  | **1** |  |